

## RENCONTRE

## Ils plaquent tout pour devenir nomades



Bye bye la Vendée !  
Dimanche 19, la famille Sanagustin réalisera son rêve : quitter la vie sédentaire pour aller courir le monde à bord de son camping-car. Pour combien de temps ? Durée indéterminée... Miguel, Élodie et leurs deux enfants Pablo, 6 ans, et Lola, 11 ans, sont sur le départ. En route pour l'Asie, l'Australie et plus, si affinités.



La famille Sanagustin part pour cinq années d'aventure à travers le globe.

Il y a ceux qui restent et ceux qui partent. Les Sanagustin appartiennent définitivement à la seconde catégorie. Miguel, Élodie, leurs enfants Pablo et Lola partent pour un tour de la planète et envisagent, peut-être, « de ne plus jamais s'établir en France ». Clairement, ils tirent un trait sur leur existence sédentaire. Désormais, ils veulent voir défiler le monde depuis leur camping-car tout-terrain.

En octobre, la famille a vendu sa maison de Venansault, en Vendée, a embrassé ses proches et entamé un tour de chauffe en Espagne et au Maroc via le Portugal.

Après un transit par l'Hexagone, le vrai départ se fera le 19 février, pour un périple globalement défini à travers l'Europe, l'Asie et l'Australie. Le pays des kangourous « est un incontournable. On pense y rester un ou deux ans. Ce sera un vrai temps fort », imagine Miguel. Il projette en fonction des saisons : « On envisage la Suède pour cet été. »

Élodie, elle, rêve des grands espaces nord-américains, l'Alaska, le

Canada, avant une descente vers les États-Unis, l'Amérique du Sud, puis l'Afrique, « comme la première fois ». C'était en 2008, un voyage de vingt et un mois. La famille n'avait visité « que » ces deux continents.

« On est rentré à reculons. » La greffe en Vendée n'a pas pris. « On savait qu'on repartirait un jour. » Alors cette fois, ils ont l'intention de prendre leur temps. « Il faut compter au minimum un an par continent. Le calcul est rapide. La famille Sanagustin part pour au moins cinq ans. Élodie va encore plus loin : « C'est un profond changement de vie, une envie de nomadisme, de liberté. »

Miguel affiche sa « fierté » de guider sa famille autour du monde. « J'ai besoin de ce défi. L'aventure routière, la mécanique, c'est mon truc. » De son côté, Élodie, sans emploi, se chargera de faire l'école aux enfants, d'envisager les lieux à explorer...

Miguel a quitté son poste de chauffeur du maire de La Roche-sur-Yon. Il remet les compteurs à zéro. Mainte-

nant, il s'agit de « sortir du moule », de gommer cette sensation d'être « un mouton du troupeau France ». « Je veux élever mes enfants loin de la société de surconsommation », affirme-t-il. Il veut goûter à des valeurs « essentielles, sincères ». « Elles passeront par les échanges avec les peuples que nous croiserons. » Avec des touches d'entraide. « Lors du précédent voyage, j'ai refait l'électricité dans une école du Pérou, et rénové une cuisine dans un centre pour handicapés en Namibie... »

### Des petits boulots au fil des étapes

La famille part avec un budget de 70 000 €. Mais elle sait qu'elle ne tiendra guère plus de trois ans avec cette somme. « Pour durer, on devra rapidement trouver des p'tits boulots au fil des étapes. » Par expé-

rience, Miguel estime que leurs réflexes de sédentaires s'effaceront au bout de trois mois de voyage : « C'est le délai pour lâcher prise et rentrer véritablement dans l'aventure. »

Il espère que sa Lola, 11 ans, s'y glissera facilement. Elle a eu le cœur gros de quitter ses copines. « Elle entre dans l'adolescence. Ça pourrait être compliqué », selon les parents. « Il faut que ce voyage soit un épanouissement pour tout le monde. Sinon, on rentre. »

Le couple s'est demandé s'il devait imposer le périple à ses mômes. « Mais, entre leur imposer les contraintes du quotidien de sédentaire ou la découverte du monde, où est la vérité ? » philosophe Miguel.

« Changer de paysage tous les jours, c'est top, reconnaît Lola. Mais pour moi, c'est temporaire. » À ses 18 ans, si ses parents sont toujours en vadrouille, elle rentrera « en France ».

Son frère Pablo, du haut de ses 6 ans, rage de n'avoir pas goûté au

premier tour du monde. Il n'était pas né. « J'en veux à papa et maman qu'ils ne m'aient pas attendu. » Le préjudice est réparé.

Le grand départ a été diversement apprécié par l'entourage : « On passe un peu pour des dingues. Certains sont admiratifs parce qu'on réalise ce dont ils rêvent. » Le plus dur, c'est la séparation d'avec leurs proches. « On culpabilise de leur imposer notre absence », souffle Élodie. Pour Miguel, c'est même un « très gros sacrifice » de quitter son frère jumeau. Il lâche une larme sur le moteur de son 4x4.

Mais tout le monde restera en contact sur les réseaux sociaux. « On échangera de longs mails. On leur écrira qu'on les aime, parce qu'en face, on oublie souvent de le dire... »

Patrick GUYOMARD.

Durant son périple, la famille Sanagustin tiendra un blog : [www.plemobiles.com](http://www.plemobiles.com)

## TOUT PEUT ARRIVER

## Le téléphone pleure

Il avait ouvert une session Uber sur le téléphone de sa femme pour commander une course. Erreur : le smartphone est resté connecté, Madame a pu prendre connaissance de tous les déplacements de Monsieur. Et donc deviner son infidélité. Avec divorce à la clé. Mécontent, le mari volage, qui habite dans le sud-est de la France, réclame aujourd'hui 45 millions d'euros à Uber. Non mais, allô, quoi...

## Les pieds dans le plat

À Jacksonville, en Floride (États-Unis), les policiers ne sont sûrement pas près de revenir manger au restaurant grill Cruisers. Sans le vouloir, le propriétaire avait activé l'alarme de son établissement, obligeant les policiers à se rendre sur place. Puisqu'ils se sont déplacés pour rien, les agents lui ont collé une amende. Cela n'a apparemment pas plu au propriétaire. Sa réponse : « Je comprends pourquoi mes employés crachent parfois dans les plats de vos officiers. » Charmant...

## Bagarre au Parlement

Une bagarre a éclaté au Parlement sud-africain, jeudi soir, entre le service de sécurité et le parti de la gauche radicale. Cela faisait une heure que des députés empêchaient le président Jacob Zuma de faire son discours à la nation. « Pourri jusqu'à la moelle », « délinquant constitutionnel »... Jusqu'à l'expulsion des opposants, *manu militari*, le Président en a pris pour son grade.

## T'as le look, croco...



Depuis trois jours, les habitants d'Hananah en Caroline du Sud (États-Unis) s'affolent devant un alligator orange, découvert dans les marais. Puisque l'animal ne peut pas se faire de couleur, on s'interroge. Serait-il allergique à la pollution ? Ou albinos ? En fait, les scientifiques supposent plutôt que l'alligator a passé l'hiver dans un tuyau rouillé et qu'il devrait retrouver sa couleur habituelle dans quelques mois. Dommage, les habitants lui avaient déjà trouvé un surnom : Trumpagator. Toute ressemblance...



ÉDITION SPÉCIALE 2€90

Revivez en images  
les plus grands moments  
du Vendée Globe !

Retrouvez cette édition spéciale en magasin  
et sur [boutique.ouestfrance.fr](http://boutique.ouestfrance.fr)

ouest  
france